

sans titre n°2 (Claire)

2004 - 2008

photographie, dessin, gouache, huile sur toile

Timothy Perkins  
6, rue des Entrepôts  
93400 Saint Ouen

33 (0)6 48 18 76 83  
perkins@perkins.fr  
www.perkins.fr

## INTRODUCTION

Documentant la personne, sa présence sur la toile, sur le papier ou dans la photographie, enregistrant une atmosphère, une lumière, une mémoire, un moment, je questionne une présence, un temps, un silence. Sur la toile, j'essaie d'enregistrer le maximum d'informations de ces images, tout en les maintenant à la limite de leur lisibilité. J'interroge ce que l'on voit, ce que l'on essaie de voir, pour comprendre ce qui est en effet en face de nous, pour capter l'essence d'une chose.

Je travaille à partir de la photographie d'un individu que je traduis en dessin, puis à la gouache et enfin à l'huile sur toile. Lentement, méticuleusement, le processus de production des œuvres mène vers l'épuisement de l'image.

Chaque étape, chaque métamorphose de l'image est un glissement vers l'impermanence. A la lisière de la perception, mes œuvres sont à la limite du monochrome. En construisant un système de travail extrêmement rigoureux et précis, une mise en scène de ce travail qui le distancie encore plus, j'ai élaboré un dispositif qui met en péril le regard. Les images sont de moins en moins lisibles, au point qu'il est difficile de les retranscrire au moyen de la photographie.

## LE TRAVAIL

L'ensemble de ma démarche se situe à la lisière de la figuration et de l'abstraction, de la tradition et de la contemporanéité, du visible et de l'invisible.

Je photographie des individus avec un appareil moyen format, photographies en noir et blanc. Photographies de personnes seules, isolées, en situation simple et calme. Des silhouettes en pied. Les images sont tirées, recadrées. Puis des lignes sont gravées pour la mise au carreau des images.

Je fais ensuite des dessins à la mine de plomb, mis au carreau à partir de ces photographies. Seules les limites de la lumière et des ombres, les plis, les chevauchements sont dessinés. Une mine de plomb très dure est utilisée afin de garder les traits aussi légers que possible sur le papier; juste le minimum pour définir l'image et capter les détails. Des variations dans la force du trait créent un mouvement autonome sur la surface du papier rugueux.

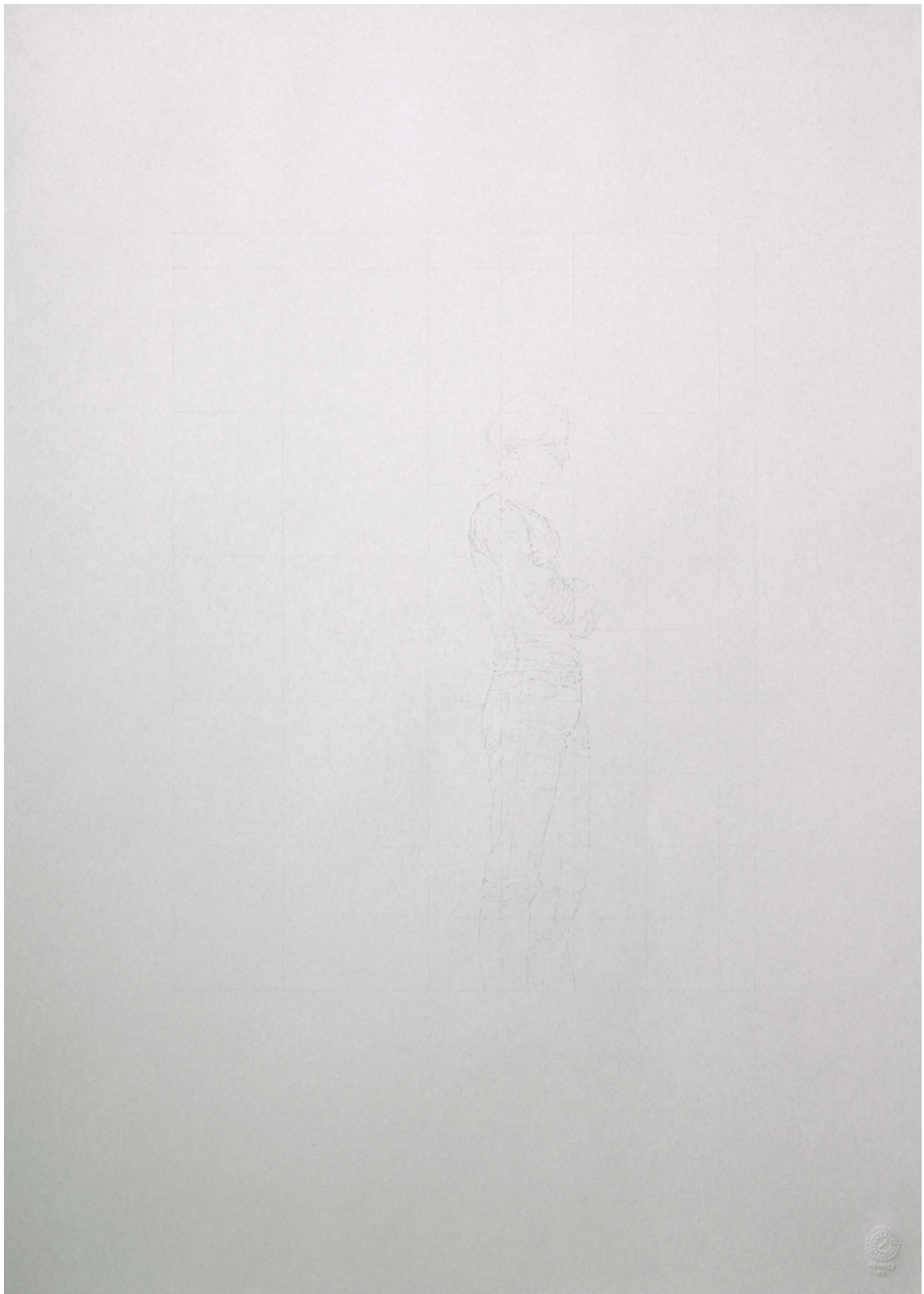
Viennent ensuite les gouaches, qui commencent par des esquisses préparatoires presque identiques aux dessins. Puis la couleur est très finement appliquée en couches délavées pour être presque entièrement retirée. Ce processus répété à maintes reprises permet de construire progressivement des valeurs tonales qui révéleront le contraste et la définition de l'image. La texture de la surface du papier aquarelle reste présente tout au long du processus.

Les huiles sur toile font huit fois la taille des photographies. Les grilles mises au carreau et les esquisses préparatoires sont dessinées aussi légèrement que possible sur le fond très fin de blanc d'argent dans lequel la texture du lin reste apparente. L'image est lentement construite, la couleur appliquée dans des fines lasures, avec juste assez de contraste pour capter le personnage et les détails, rien de plus.

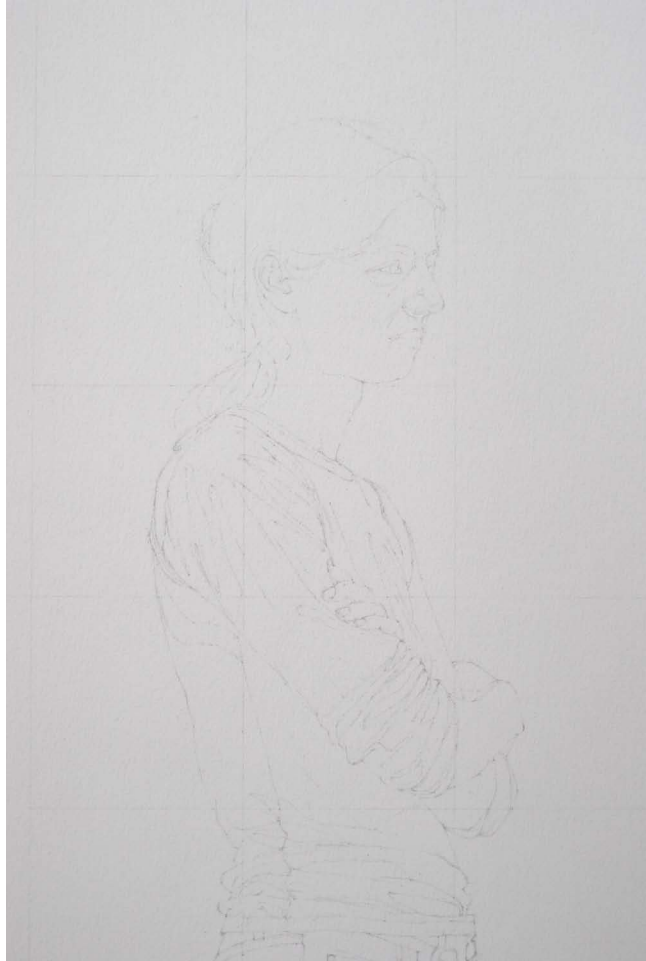
Dans l'ensemble de mon dispositif de création, la documentation, la technique, le rendu très exact des détails, le tout est maintenu à un niveau de présence extrêmement minimal. Tout est là, mais presque comme dans le questionnement de son existence.



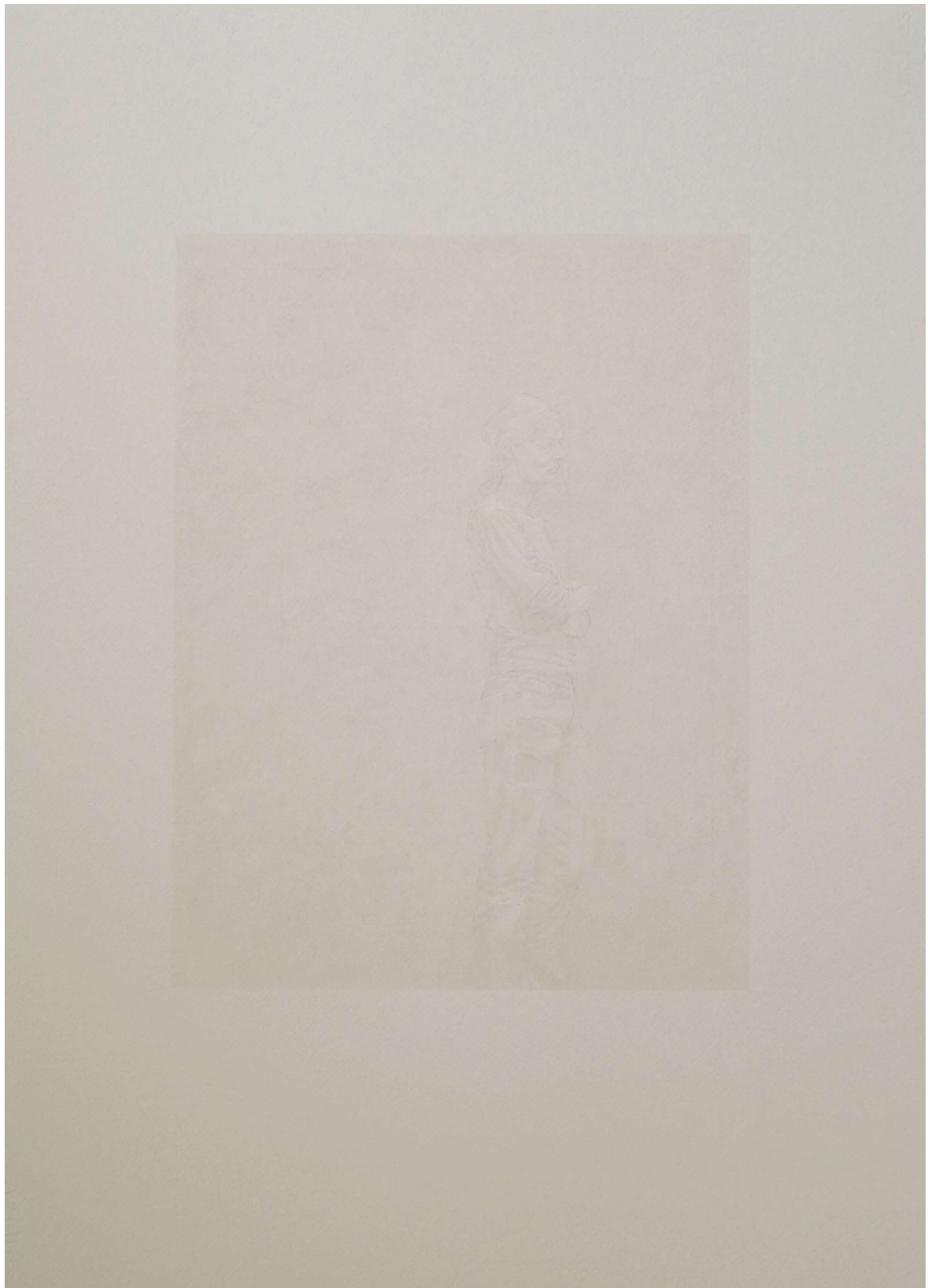
sans titre n° 2 (Claire), photographie argentique sur papier baryté, 30 x 30 cm - recadrée 21 x 16 cm, lignes gravées, 2004



sans titre n° 2 (Claire), mine de plomb sur papier Schoeller-Hammer 4R, 72 x 51 cm, 2006



sans titre n° 2 (Claire), détail, mine de plomb sur papier Schoeller-Hammer 4R, 72 x 51 cm, 2006



sans titre n° 2 (Claire), gouache Schmincke sur papier aquarelle fine-grain Arches 330g, 76,5 x 56,5 cm, 2006

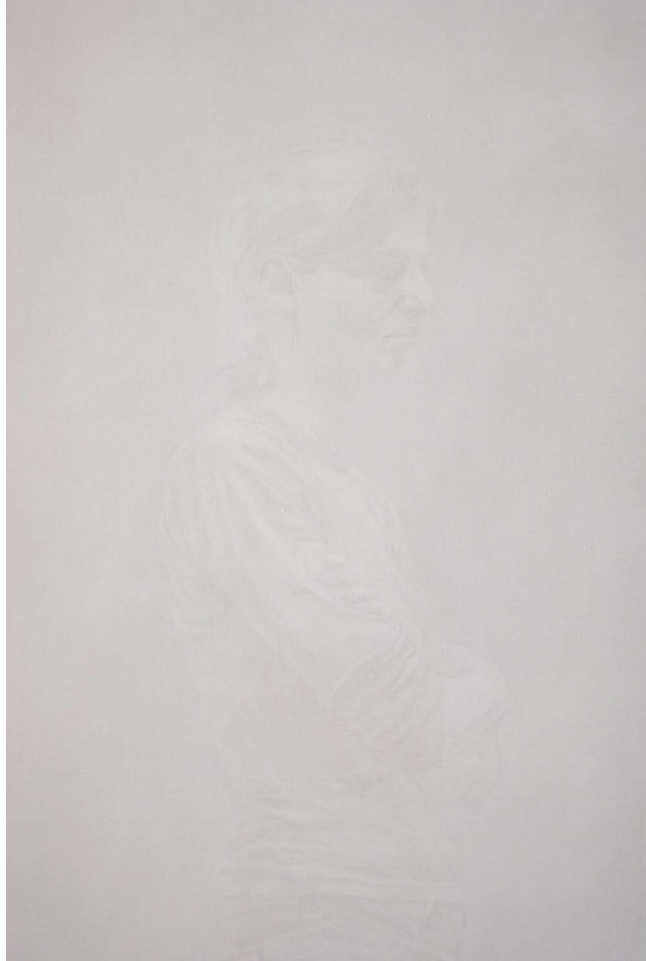


sans titre n° 2 (Claire), détail, gouache Schmincke sur papier aquarelle fine-grain Arches 330g, 76,5 x 56,5 cm, 2006





sans titre n° 2 (Claire), huile sur toile, 168 x 128 cm, 2007 - 2008



sans titre n° 2 (Claire), détail, huile sur toile, 168 x 128 cm, 2007 - 2008

## Curriculum Vitae

	vit à Paris et travaille à Saint Ouen, Seine Saint Denis
depuis 2002	enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle, Paris
2005	commande, CNRS, Paris
2000	commande, Chambre de commerce de Lyon
1997-1998	Cité Internationale des Arts, Paris
1996-1997	Svenska Konstskolan i Nykarleby, Finlande artiste en résidence enseignant à l'école des beaux-arts
1995-1996	Cité Internationale des Arts, Paris
1994	Cité Internationale des Arts, Paris recherches au département des arts graphiques du Louvre
1993	recherches en Italie du nord
1992	recherches en France, Angleterre et Ecosse
1992-1994	NaFôG du Sénat de Berlin études de post-diplôme - projet de recherche et de travail artistique
1989-1990	Hochschule der Künste Berlin Meisterschüler en peinture
1985-1989	Hochschule der Künste Berlin Absolvent en peinture
1983-1985	University of Michigan, Ann Arbor études en Master en architecture études des arts plastiques assistant en histoire de l'architecture
1982-1983	Université d'arts appliqués, Helsinki études du dessin
1982-1983	Université d'Helsinki études de la langue finlandaise
1980-1983	architecte à Helsinki, Finlande
1976-1980	Iowa State University, Ames, Iowa Bachelor of Arts en architecture
1956	né à Jefferson, Iowa, Etats-Unis d'Amérique

## Bourses

2009	Aide à la Création de la Ville de Paris
1997	Prix Lefranc et Bourgeois
1996	XXVIII Festival International de Peinture, 3ème palette d'or
1995-1996	APMC, Cité Internationale des Arts, Paris
1994	DAAD, Paris
1993-1995	Karl-Hofer-Gesellschaft, atelier
1993	bourse de voyage DAAD
1992	bourse de voyage DAAD
1992-1994	NaFôG du Sénat de Berlin
1989-1990	Land de Berlin – Meisterschüler année
1989	DAAD – Absolvent semestre

participation au livre *ödeläggelse*, Stockholm, 2009, Marie Silkeberg et Fredrik Arsæus Nauckhoff, images aux pages 7, 15 et 27  
publication dans le *Journal of the Centre for Freudian Analysis and Research*, édition spéciale 2000, pp 186-187.  
oeuvres dans des collections privées en Allemagne, Angleterre, Etats-Unis, Finlande, Japon, les Pays-Bas et Pologne et des collections publiques du BWA, Lodz, Pologne, de l'APMC, Paris, de la Chambre de Commerce de Lyon et du CNRS, Paris.

## Expositions Personnelles

2012	FOG Galerie, Paris
2008	Galerie Vanessa Quang, Paris
2008	l'atelier, 11 cité Aubry, Paris
2008	Galerie de la Butte, Paris
2005	Hommage à Gérard Mégie, CNRS, Paris
2004	chez lui, 11 cité Aubry, Paris
2004	2 pièces-cuisine, Jérôme Rappanello, Paris
2001	Président du Chambre de commerce de Lyon
1997	Suupala / Munsbit (avec Beate Daniel) Goethe Institut, Helsinki, Finlande
1996	Glaset är tomt igen / Lasi on tyhjä taas (avec Beate Daniel et Peter Morse) Galerie Viktor, Nykarleby, Finlande
1996	Otos / Utdrag (avec Beate Daniel) Taidehalli, Vaasa, Finlande
1995	Cité Internationale des Arts, Paris (avec Jocelyn Dorvault)
1995	Institut für Neue Musik, Berlin
1990	Kunstisalong, Eesti Kunstniki Liit (avec Peter Crippen) Tallinn, Estonie
1990	Galerie Arpo (avec Peter Crippen) Szczecin, Pologne
1988	Galerie Studyjny 83 (avec Peter Crippen) Lodz, Pologne

## Expositions de group

2012	à la limite, les Salaisons, Romainville	
2010	Biennale d'Arts Plastiques de Villeneuve-la-Garenne	catalogue
2009	Amicale, Kunstverein de Siegen Museum für Gegenwartskunst, Siegen, Allemagne	catalogue
2008	Show Off foire d'art contemporain, Paris	
2000	Centre for Freudian Analysis and Research, London	catalogue
1998	Ecole Supérieure d'Economie d'Art et de Communication, Paris	
1998	Mairie du XVIème arrondissement, Paris	
1996	XXVIII Festival International de Peinture Chateau Musée de Cagnes-sur-Mer, France	catalogue
1996	Association Florence Cité Internationale des Arts, Paris	catalogue
1995	KHG-Stipendiaten 1993-1995 Künstlerwerkstatt Bahnhof Westend	
1995	NaFöG-Stipendiaten Künstlerwerkstatt Bahnhof Westend, Berlin	catalogue
1994	Musterhaft Karl-Hofer-Gesellschaft, Berlin	catalogue
1994	Cité Internationale des Arts, Paris	
1990	Berlin in London Royal Academy of Arts, London	catalogue
1990	Amerikanische Künstler in Berlin Amerika Haus, Berlin	catalogue
1990	Meisterschüler Hochschule der Künste Berlin	
1989	Male Formy Grafiki Biennale Galerie Sztuki, Lodz, Pologne	catalogue
1989	Premio de Grabado Maximo Ramos Museo Bello Pineiro, Ferrol, Espagne	catalogue
1989	IGM-Kunstpreis, ICC, Berlin	catalogue
1989	Galerie Haus am Lutzowplatz, Berlin	
1989	Premio de Debuso Artistico Villaamil Museo Bello Pineiro, Ferrol, Espagne	catalogue
1988	Drucke von Stein und Kupfer Quergalerie der HdK Berlin	
1987	Klasse Engelman, Hochschule der Künste Berlin	catalogue

# Filigranes de l'humain

Timothy Perkins à la galerie Vanessa Quang  
par Christian GATTINONI

*Le très peu de traits ici fascine. Comment la figure s'extrait de l'apparent monochrome : avouer comme une naissance, ou oser tenter une épiphanie ? Ce qui se décalque et joue dans et contre l'architecture picturale de l'identique est une forme-image qui exige la minutie de notre intervention dans l'exigence formelle d'un regard. Trois œuvres d'une série plus complète de Timothy Perkins à la galerie Quang requièrent le plus clair de notre temps pour se mettre au jour.*

Oui ! nécessaire mise à jour, mise à vue de cette œuvre dans ce qu'est le destin du dessin contemporain. Lente expérience de mise au net de ce concert de basse de traits, crayon sec sur papier non préparé. Le réseau infime se relaie de quelque geste pointé, peu de repentir : ici n'est pas territoire de la gomme. La progression du trait sur le papier est aussi légère que ferme et assurée pour ce qui se dresse irrémédiablement figure, non pas anthropomorphe mais humaine vraiment dans sa fragilité comme dans son incertitude. Poème de la présence et roman de l'absence dans la même dramaturgie tractée à bout de mine. Nulle part il n'y a dépôt, mais partout s'ouvrent des chemins de graphite, a minima, a contrario de la société hurlante des images.

Si l'on doit trouver œuvre ascendante à cette série ce serait bien sûr chez Giacometti, pas forcément le peintre et dessinateur et la lourdeur auratique de ses esquisses multiples qui empâtent le visage dans ses devenirs, non Giacometti le sculpteur qui réalisa notamment cette statuette haute de quelques millimètres et où ce qui résiste de la figure humaine témoigne pleinement. La douche de lumière blanche où Vanessa Quang a eu l'intelligence de présenter le « focus sur Timothy Perkins » prolonge l'œuvre qui mérite cette luminothérapie, deux dessins et une toile sont ici suffisants pour deviner toute l'exigence d'un univers très contemporain, quand tant de philosophes témoignent de la virtualisation de l'humain.

Tout se joue apparemment dans le plan, mais ce n'est qu'illusion si la face apparaît comme en réserve du fond. Pour comprendre cette alchimie j'ai soudain besoin de faire venir à votre regard autant qu'à mémoire l'annonciation des Offices de Florence peinte par Simone Martini en 1433 où la figure de l'ange se révèle dans le distinguo d'un or sur fond d'or. Cette confusion dans une même matière du fond et de la figure, la transformation de la nature corporelle qui en résulte forge sa pleine connivence avec le principe même de l'annonciation. Oui ces peintures, sans titre en toute absence revendiquée de narration, sont des anti-icônes. Elles ne professent rien ni ne témoignent, si ce n'est du travail pictural. Les couches d'une même peinture à l'huile dans l'étroit camaïeu de gris blanc ne sont pas sensibles à première vue. Ces œuvres ne font pas non plus palimpsestes puisqu'elles ne taquinent aucune esthétique de la mémoire, elles sont toutes vives dans le plan réactivé du plan de la toile.

L'introduction de valeurs dont le peintre chorégraphie la surface interviennent comme a posteriori, il dit et fait s'impliquer pour nous « silence, temps, tensions, histoire ». C'est pourquoi nous sommes pris dans la fascination face à ces œuvres par ce qu'elles exigent de nous les mêmes qualités, méditation pour silence, patience d'un temps propre à défaire les forces en tension, énergie utile à l'expérience intime de l'œuvre, modestie d'écoute d'une histoire des formes où ce qui est menacé de l'humain résiste encore, en filigrane du peu de matière , mais avec brio.

texte paru sur le site critique.org <http://www.lacritique.org/article-filigranes-de-l-humain>